

Fabien Sitkiewicz. Ancien sportif, éducateur et musicien, il est aujourd'hui magicien professionnel, spécialiste du close-up.

Magicien, un métier qui fait illusion

C'est pas sorcier mais juste une illusion. A première vue aussi compliqué que l'art qu'il pratique, son nom n'est déjà plus une énigme insoluble, dès que l'on prononce sit-kié-vitch. Dépasser les a priori, c'est d'ailleurs ce que propose Fabien. Avec la magie close-up, autrement dit la magie de proximité, il donne à voir une autre approche de cet art millénaire qu'est la magie. Jeu de cartes, pièces de monnaie, anneaux chinois, briquets, chouchou : en apparence, Fabien n'utilise que des objets usuels pour faire naître des moments magiques. Et ce, à quelques centimètres seulement des yeux des spectateurs, qui, n'y voyant que du feu, cherchent souvent la faille ! La vérité est ailleurs. « On ne naît pas magicien. Bien sûr, il faut de la pratique. Ainsi, les tours réalisés avec le feu demandent beaucoup d'entraînement. Mais il y a également tout un travail de conception et de mise en scène, pour peaufiner le déroulement des numéros de magie close-up », explique-t-il.

Il ne faut donc pas se bercer d'illusions en pensant que l'on devient prestidigitateur, en deux ou trois coups de baguette magique. A Fabien, il a plutôt fallu deux ou trois métiers avant de pouvoir réaliser son vœu.

EDUCATEUR ET MUSICIEN

Avant de se produire sur scène comme magicien close-up, cet Aubeois a démarré son parcours professionnel en tant qu'éducateur stagiaire auprès de déficients intellectuels légers et moyens, à l'Institut Médico Educatif de Montceaux-les-Vaudes. Musicien de formation, Fabien y intervenait en outre dans les ateliers de musicothérapie orchestrés par un psychomotricien. Ensuite, il a travaillé au foyer des jeunes de Rosières, auprès d'adolescents en difficultés sociales. « C'est un métier qui me convenait certes, mais sans plus. Après ces premières expériences dans la vie active, j'ai souhaité à cette période vivre d'une de mes passions, la musique », se souvient-il.

Fabien Sitkiewicz se décide alors à intégrer un orchestre de cabaret et piano-bar et devient intermittent du spectacle. Devant la dure réalité du métier de musicien, inconstant et irrégulier, il se résout à changer d'optique. Artiste polyvalent, il décide en 2002 d'utiliser une autre facette de ses talents. « Je me suis initié à la magie close-up lorsque j'étais enfant, en compagnie de mon frère cadet. Tout a commencé avec ma petite boîte de Garcimore, que j'avais eue à Noël. Comme beaucoup d'enfants imitant Gérard Majax, je préparais des spectacles pour la famille ».

Y A UN TRUC

C'est une rencontre avec un magicien professionnel qui a été le déclic. Un sésame pour une autre dimen-



Fabien Sitkiewicz, illusionniste close-up à l'une des tables de l'illustré.

sion. « Grâce à mon frère, j'ai fait une rencontre décisive avec un magicien professionnel qui m'a orienté vers des manuels pédagogiques. J'entrais là, dans un autre univers, celui du professionnalisme », se félicite le magicien autodidacte.

Pendant quelques années, il jongle avec les deux disciplines, que sont la musique et la magie. Avant d'arrêter sa carrière de musicien pour se consacrer uniquement à la prestidigitation.

« Depuis quelque temps déjà, un

observe-t-il.

Illusionniste patenté, il milite aussi en faveur de la reconnaissance des métiers artistiques tels que le sien et vient d'intégrer la Chambre des professions libérales de l'Aube en tant qu'administrateur.

METTRE EN CONFIANCE, DIVERTIR ET RASSURER

Le principe de la magie close-up est simple : le magicien se déplace de table en table, lors de repas de société par exemple pour réaliser

« On ne naît pas magicien mais on le devient par la pratique »

concept me trottait dans la tête. J'ai fréquenté énormément de piano-bars, de restaurants, de bars, de casinos et de cabarets. En associant cette expérience et mes compétences dans le domaine de la magie, j'ai pensé à développer le concept de magie-bar », raconte Fabien. Passage obligé pour pouvoir s'implanter, il devient VRP pendant la semaine et illusionniste, le week-end. « Je voulais tout changer. Renouveler mon fichier clientèle. Mon activité a commencé par 80 % de commercial pour 20 % de présentation de spectacles »,

des tours de prestidigitation. « C'est une mini-scène, à chaque fois. En six minutes, je présente trois à quatre tours. D'emblée, il faut prouver que je suis magicien. C'est pourquoi, le premier tour doit époustoufler l'ensemble des membres de l'assistance », souligne le professionnel de l'illusion.

Cette approche psychologique des spectateurs est d'autant plus importante, que les numéros d'illusionnisme sont interactifs. Séduire des volontaires fait partie du génie du prestidigitateur. « Mon expérience

1973

Naissance à Nogent-sur-Seine.

1988

Sportif de haut niveau. Entrée en Sport Etude Natation à Font-Romeu. [Un entraînement de 10 km de natation par jour].

1995

Musicien professionnel.

1997

Naissance de son premier enfant, Wlady. Wolodya naît en 2006.

2003

Mariage avec Aline. Devient magicien close-up professionnel.

2006

Administrateur à la Chambre des Professions Libérales de l'Aube.

de musicien m'aide beaucoup pour établir un contact direct avec le public. Et pour instaurer un climat de confiance, c'est toute une image à travailler. Car auparavant, les magiciens étaient perçus comme des gens mystérieux, voire antipathiques », précise-t-il.

La préparation psychologique concerne d'ailleurs tout autant le magicien, lui-même. « On n'a plus le temps de répéter, une fois qu'on est devant les gens. On doit être prêt comme avant une série de compétitions sportives ». Il a d'ailleurs été sportif de haut niveau en natation au centre d'entraînement de Font-Romeu.

Être proche des gens, c'est toujours une des qualités de Fabien. Son début dans la vie active l'a montré et aujourd'hui encore il dispense, au centre de détention de Ville-nauxe, des formations d'initiation volontaire pour les détenus. « On oublie de regarder les gens autour de soi. Mon métier me permet de rencontrer des personnes de différents milieux sociaux, que je ne verrais pas dans d'autres circonstances », souligne le magicien close-up. S'ouvrir à d'autres horizons, c'est sans doute le secret pour combler la faille. C'est pour cela que les excellents magiciens ne doivent pas disparaître...

NADINE CHAMPENOIS